

Lecture du livre de la Genèse. Création et péché de nos premiers parents (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Le Seigneur Dieu modela l'homme
avec la poussière tirée du sol ;
il insuffla dans ses narines le souffle de vie,
et l'homme devint un être vivant.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient,
et y plaça l'homme qu'il avait modelé.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol
toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ;
il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin,
et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs
que le Seigneur Dieu avait faits.

Il dit à la femme :

« Alors, Dieu vous a vraiment dit :
'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? »

La femme répondit au serpent :
« Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.

Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin,
Dieu a dit :

'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas,
sinon vous mourrez.' »

Le serpent dit à la femme :
« Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez,
vos yeux s'ouvriront,
et vous serez comme des dieux,
connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux,
qu'il était agréable à regarder
et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence.
Elle prit de son fruit, et en mangea.
Elle en donna aussi à son mari,
et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent
et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

– Parole du Seigneur.

Psaume. (Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché ! (cf. Ps 50, 3)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Les jeudis de la liturgie 1 dimanche de Carême A
 Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
 renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
 Ne me chasse pas loin de ta face,
 ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
 que l'esprit généreux me soutienne.
 Seigneur, ouvre mes lèvres,
 et ma bouche annoncera ta louange.

Deuxième lecture. « Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5, 12-19)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères, nous savons que par un seul homme,
 le péché est entré dans le monde,
 et que par le péché est venue la mort ;
 et ainsi, la mort est passée en tous les hommes,
 étant donné que tous ont péché.

Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde,
 mais le péché ne peut être imputé à personne
 tant qu'il n'y a pas de loi.

Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse,
 la mort a établi son règne,
 même sur ceux qui n'avaient pas péché
 par une transgression semblable à celle d'Adam.
 Or, Adam préfigure celui qui devait venir.

Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute.
 En effet, si la mort a frappé la multitude
 par la faute d'un seul,
 combien plus la grâce de Dieu
 s'est-elle répandue en abondance sur la multitude,
 cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul
 n'ont pas la même mesure non plus :
 d'une part, en effet, pour la faute d'un seul,
 le jugement a conduit à la condamnation ;
 d'autre part, pour une multitude de fautes,
 le don gratuit de Dieu conduit à la justification.

Si, en effet, à cause d'un seul homme,
 par la faute d'un seul,
 la mort a établi son règne,
 combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul,
 régneront-ils dans la vie,
 ceux qui reçoivent en abondance
 le don de la grâce qui les rend justes.

Bref, de même que la faute commise par un seul
 a conduit tous les hommes à la condamnation,
 de même l'accomplissement de la justice par un seul
 a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie.

En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain
 la multitude a été rendue pécheresse,
 de même par l'obéissance d'un seul
 la multitude sera-t-elle rendue juste.

– Parole du Seigneur.

Évangile. Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté (Mt 4, 1-11)

Ta Parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance.

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Ta Parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance. (Mt 4, 4b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit
pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits,
il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu,
ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit :

« Il est écrit :

*L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »*

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte,
le place au sommet du Temple

et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu,

jette-toi en bas ;

car il est écrit :

Il donnera pour toi des ordres à ses anges,

et : Ils te porteront sur leurs mains,

de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui déclara :

« Il est encore écrit :

Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne
et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

Il lui dit :

« Tout cela, je te le donnerai,

si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Alors, Jésus lui dit :

« Arrière, Satan !

car il est écrit :

C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras,

à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte.

Et voici que des anges s'approchèrent,
et ils le servaient.

– Acclamons la Parole de Dieu.